

PARACHAT VAYERA ד"ו

Approfondir un Thème

D.ieu éprouva Avraham (22, 1)

On peut s'interroger sur le bien-fondé de l'épreuve de la ligature de Yits'hak. Pourquoi une telle épreuve ?

- 1) Avraham n'avait pas apporté de sacrifice le jour où il réalisa un grand festin, lors du sevrage de Yits'hak. De ce fait, le Satan éveilla une accusation à son encontre. Pour faire taire cette accusation, Hachem éprouva Avraham en lui demandant de sacrifier son fils. Par cela, il allait montrer au Satan que certes, il n'a pas offert de sacrifice le jour du sevrage d'Yits'hak, mais il est prêt à sacrifier son propre fils Yits'hak !
- 2) Yichmaël se vantait devant Yits'hak, car il avait accepté de se circoncire à 13 ans, alors qu'il était en âge de s'opposer. Contrairement à Yits'hak qui avait seulement 8 jours et ne pouvait s'opposer. Aussi, pour faire taire ces arguments de Yichmaël, Hachem proposa cette épreuve. A cette occasion, Yits'hak accepta d'être sacrifié tout entier pour Hachem de son plein gré, alors qu'il avait 37 ans. Alors que Yichmaël n'a accepté de « sacrifier » que son prépuce.
- 3) Yits'hak était trop imprégné de l'attribut de rigueur. Ainsi, il fallait adoucir la Rigueur de Yits'hak. Pour cela, Avraham, qui incarne l'attribut de Bonté, devait ligoter Yits'hak, la Rigueur. C'est ainsi que comme nos Sages l'enseignent, quand Hachem se rappelle de cette épreuve, Il éveille Sa Miséricorde pour Israël. Car tel était justement l'objectif de cette épreuve. Adoucir la Rigueur.

Approfondir un Rachi

Hachem se dévoila à lui dans les plaines de Mamré (18, 1)

Rachi : Mamré a donné à Avraham le conseil de se circoncire, c'est pourquoi, Hachem se révéla à Avraham dans son territoire

Question : Avraham avait-il besoin que Mamré lui donne un tel conseil ? Avraham ne se serait-il pas circoncis sans le conseil de Mamré ? Mais Hachem lui en avait donné l'ordre explicite !

Réponse du Tséda Laderekh : Nos sages affirment que Avraham a accompli toutes les Mitsvot, avant que la Torah ne soit donnée. Dans cet esprit, Avraham avait un doute s'il devait aussi effectuer la Mitsva de la Milah. Ce doute dépendait du fait de savoir s'il est plus méritant d'accomplir une Mitsva de son propre chef, sans en avoir reçu l'ordre. Ou bien s'il est plus méritant de l'accomplir une fois l'ordre donné. Avraham ne savait donc pas s'il devait se circoncire avant d'en recevoir l'ordre. En effet, s'il se circoncit avant, il ne pourra plus le faire après, car la Milah ne peut être effectuée qu'une seule fois. Aussi, Avraham hésitait : si la Mitsva est plus grande quand elle est accomplie sans ordre, il convient donc de ne pas attendre et de se circoncire d'emblée. Si la Mitsva est plus grande quand on en a reçu l'ordre, alors il faudra attendre l'ordre. (D'après cette explication, il faut admettre que Avraham savait qu'Hachem allait finir par lui donner l'ordre de la Milah)

C'est ce doute qu'il exposa à Mamré. Et celui-ci lui conseilla de se circoncire après l'ordre. Car, comme nos Sages tranchent : « celui qui accomplit une Mitsva sous l'effet d'un ordre est plus grand que celui qui la réalise sans ordre » ! La raison est qu'il est plus difficile de faire une action dont on se sent contraint par une obligation. Et la grandeur d'un acte dépend de sa difficulté.

Hachem récompensa donc Mamré. Il avait donné le bon conseil.

Allusion sur la Paracha

Levez-vous et sortez de cet endroit, et il fut prit en dérision aux yeux de ses gendres (19, 14)

Le Baal Hatourim fait remarquer que cette expression « Levez-vous et sortez » apparaît à 2 reprises dans la Torah. Dans notre verset, et aussi dans le contexte de la sortie d'Egypte, quand Par'o enjoint aux Hébreux : « Levez-vous et sortez de l'intérieur de mon peuple ».

Cela vient faire allusion au fait que de la même façon qu'ici, ce n'est pas tout le monde qui acceptèrent de sortir de Sedom. Les gendres de Loth prirent les paroles de leur beau-père en dérision et refusèrent de sortir. Ils périrent lors de la destruction des villes.

Il en fut de même lors de la sortie d'Egypte. Allusion à l'enseignement de nos Maîtres qui disent qu'une partie du peuple refusa de quitter l'Egypte et périt lors de la plaie de l'obscurité.

Moussar sur la Paracha

Hachem fit pleuvoir sur Sedom et sur Amora du souffre et du feu (19, 24)

On peut se demander pourquoi Hachem choisit-Il de détruire les villes de Sedom précisément par le feu et par un autre moyen ?

Le 'Hatam Sofer rapporte une Guemara qui dit qu'un certain homme nommé Néhounia avait pris sur lui de creuser des puits d'eau pour les Juifs qui montaient à Yerouchalaïm pour les fêtes de pèlerinage, pour qu'ils aient de quoi boire sur leur chemin. Un jour, sa fille tomba dans une grande fosse d'eau. On annonça ce drame à Rabbi 'Hanina Ben Dossa, qui les rassura en leur disant qu'elle va bien et va remonter de cette fosse. Et il en fut ainsi. Alors, on demanda au Rav s'il était prophète ! Il répondit : « Je suis ni prophète, ni fils de prophète. Mais ce que je sais c'est qu'avec une chose dont un Tsadik s'est occupé, sa descendance ne pourra pas être endommagée ! » C'est donc le mérite de Néhounia qui creusait des puits d'eaux pour la Mitsva de permettre aux hommes qui montaient pour les fêtes de pèlerinage de s'abreuver, qui protégea sa fille de ne pas périr dans une fosse d'eau.

Le 'Hatam Sofer explique qu'il en était de même pour Loth. Celui-ci ne méritait pas d'être épargné de la destruction des villes, du fait de ses mauvais comportements. Néanmoins, Loth était le fils de Haran. Et nos Sages expliquent que quand Avraham fut jeté dans la fournaise pour sa foi et qu'il fut épargné par miracle, Haran décida de suivre Avraham et lui aussi fut jeté dans le feu, pour l'Honneur d'Hachem. Et même si lui ne fut pas sauvé, parce qu'il ne suivit Avraham que du fait du miracle, néanmoins, il périt finalement dans le feu pour ne pas suivre l'idolâtrie de Nimrod, ce qui constituait en soi une sanctification du Nom de Hachem.

Aussi, pour sauver Loth des villes de Sedome, bien qu'il ne le méritait pas vraiment, il fallait user du mérite de son père. C'est pourquoi, Hachem choisit de détruire les villes par le feu, pour pouvoir préserver Loth du châtement, lui dont le père sanctifia le Nom Divin par le feu !

Le message est que les Mitsvot qu'un homme accomplit ont des impacts directs pour protéger ses descendants.

Perle sur la Paracha

Et voici 3 hommes debout près de lui (18, 2)

Nos Sages expliquent qu'en fait, il s'agissait de 3 anges, qui avaient une apparence d'hommes. Cela est en allusion dans le verset : « **שְׁלוֹשָׁה אַנְשִׁים נִצְבִּים עָלָיו** (Trois hommes debout près de lui) ». Les initiales de ces mots **שאנע**, ont la même valeur numérique (421) que le mot **כאנשים** (comme des hommes). Ainsi, le verset dit certes que 3 hommes étaient près de lui. Mais, à travers la valeur numérique des initiales, la Torah suggère qu'en fait, ce n'étaient pas des hommes. Ils ressemblaient à des hommes et en avaient l'apparence. C'était des anges qui apparaissaient « *comme des hommes* (כאנשים) ». L'allusion au fait qu'il s'agissait d'anges se trouve dans les lettres finales de ces même mots : « **שלושה אנשים נצבים עליו** », qui sont **הממו**. Ces lettres s'élèvent à la valeur numérique de 91, la même que **מלאך** (ange)...